

Les "Réseaux connectés" de 140 écoliers et collégiens

MARENNE-HIERS-BROUAGE. Les élèves ont travaillé pendant trois mois avec une plasticienne et une artiste sonore. L'œuvre est visible à l'arrière de la halle aux Vivres.



De g. à d. lors de l'inauguration : Alain Bompard, vice-président de la communauté de communes, la maire Claude Balloteau, les artistes Birgit Mollemeier et Julia Suero, Antoine Lamblin, chargé de mission culture et coopération. © D.L.

David Labardin

Ils ont travaillé pendant 12 semaines avec la plasticienne Birgit Mollemeier et l'artiste sonore Julia Suero. Cent quarante élèves au total, engagés dans cette résidence d'artistes francophones portée par la Communauté de communes du bassin de Marennes en partenariat avec son homologue oléronaise. Des enfants venus des écoles de Brouage, de La Brée-les-Bains, du collège de Marennes, du lycée de la Mer ou issus des locaux jeunes de l'île d'Oléron.

Patiemment conçus dans les différentes écoles, avec 2 000 branches fournies par les communes pendant

la période de taille des arbres, les modules ont ensuite été acheminés à Brouage en camion, avant d'être assemblés. « L'idée est née pendant le premier confinement, explique Birgit Mollemeier. Je me promenais en ville, je croisais des gens que je ne connaissais pas, il y avait une sorte de complicité. Mais très vite, de la méfiance est arrivée, les gens changeaient de trottoir. Ça m'a marquée, j'avais peur que nous perdions tous le contact. »

Un interphone géant

Baptisée *Réseaux connectés*, cette œuvre, qui pourrait faire penser à un mégaphone, vise à raviver le lien entre les habitants. Un concept

artistique, bien sûr, mais pas uniquement puisque la création peut se muer en interphone géant en utilisant un ordinateur et une connexion 5G.

C'est d'ailleurs ce qu'a fait Birgit Mollemeier à La Rochelle, ouvrant un canal de communication entre deux quartiers grâce à des œuvres similaires. Et pourquoi pas imaginer, un jour, un lien entre cette création brouageaise et le Québec. Vice-président de la communauté de communes en charge de la culture et la coopération interterritoriale, Alain Bompard en a tout cas touché un mot aux trois professeurs de l'école de Château-d'Eau - un quartier de Québec - présents en ce moment dans la cité fortifiée, dans le cadre du jumelage avec l'école de Brouage.

Le sentiment d'appartenance au territoire

Cette œuvre comporte par ailleurs une création sonore réalisée par les élèves sous l'œil attentif de Julia Suero, elle aussi marquée par le silence des confinements. Les élèves y chuchotent des réflexions, ouvrent leurs micros aux sons des marchés, au bruit des vagues ou des forêts. Ce travail portait selon Alain Bompard sur « *le sentiment d'appartenance au territoire* ». Il restera en place un ou deux ans, le temps que la nature reprenne ses droits. ■